v s on avez dójà une collection. Au contraire, des souhaits du jour de l'an, on ne saurait trop vous en adresser. Il faut toutefois deviner juste ce qu'il faut souhaiter à chacun. Convaincus de notre insuffisance à faire un tel discernement, nous nous sommes adressés à un illustre docteur de l'Eglise, saint François de Sales, dont la fête aura lieu vers la fin de janvier. Ce grand saint était si doux, si charitable, si apirituel, si aimable et si éclairé, il savait si bien "se faire tout à tous", que chacun trouvera dans les Souhaits tout ce qui lui convient et ce qui peut contribuer à son bonheur.

CANTIQUE DES ARZONNAIS A SAINTE ANNE

C'est pendant une des guerres qui désolèrent le règne de Louis XV. Un certain nombre de marins, enfants d'Arzon (Bretagne), étaient embarqués sur un navire du roi engagé dans un terrible combat naval.

Les Bretons soutenaient le feu avec un énergique courage; mais cela ne les empêchait pas de gémir en pensant qu'ils allaient succomber loin de leur chère province. Tout à coup, un souvenir traversa leur esprit. Le nom de la glorieuse patronne, à laquelle, petits enfants, leurs mères les avaient consacrés, monta du cœur sur leurs lèvres. Ils firent vœu de se rendre pieds nus, du premier port où ils pourraient débarquer, à la chapelle vénérée de Sainte-Anne d'Auray.

La prière fut entendue. Pas un des marins bretons ne périt, alors qu'autour d'eux la mort frappait impitoyable. Le vœu s'accomplit en grande solennité; un navire en miniature porté alternativement sur les épaules de chacun des marins, fut offert à la protectrice de la Bretagne, et un cantique spécial fut compos pour célébrer plus dignement sainte Anne. Pendant longtemps, chaque année, à la fête nommée le Grand Pardon, le 26 juillet, une députation d'Arzonnais venait